

**PHILOSOPHIE ET NUMÉRIQUE**  
**« 1.1. ÉTAT DE L'ART »**  
*TraAM Aix-Marseille, Nice, Paris, Poitiers, Versailles*  
*2017 - 2018*

---

**Table des matières**

<b>Préambule</b>	<b>1</b>
<b>1. Un programme</b>	<b>1</b>
<b>2. Quatre approches</b>	<b>2</b>
<b>3. Une demande</b>	<b>2</b>
<b>Bilan et perspectives</b>	<b>3</b>

## **Préambule**

Comment convertir les professeurs de philosophie au numérique ? À quel programme de recherche scientifique rattacher ce projet pédagogique ? On répond dans la première partie de ce TraAM en faisant l'état de l'art de ces questions et l'on proposera, dans les suivantes, une brève recension de la littérature disponible sur le sujet. On décrira les différents courants théoriques qui structurent le champ de la recherche scientifique et formulera aussi des hypothèses sur le rapport de la philosophie au numérique.

### **1. Un programme**

La littérature sur l'enseignement de la philosophie et le numérique est aussi rare qu'importante. En 2002, la contribution du Groupe philosophie au rapport de l'Inspection générale de l'Éducation nationale sur *L'école et les réseaux numériques*<sup>1</sup> a posé le cadre disciplinaire dans lequel les inspecteurs et les professeurs ont inscrit leurs actions. En 2007, cette contribution a été publiée dans un supplément aux *Dossier de l'Ingénierie de l'Éducation*<sup>2</sup> coordonnée par Inspecteur général Jean-Louis POIRRIER. Il invitait les professeurs de philosophie à réfléchir sur et avec le numérique, c'est-à-dire à prendre ces technologies à la fois comme objet et moyen de pensée, dans une perspective non seulement pratique et pédagogique, mais aussi théorique et didactique<sup>3</sup>. Frank BURBAGE et Paul MATHIAS – alors professeurs en CPGE – présentèrent dans ce supplément une expérience pédagogique menée conjointement<sup>4</sup> et un programme de recherche sur l'internet<sup>5</sup>. Le supplément comprenait aussi les contributions de trois collègues – Barbara DE NEGRONI<sup>6</sup>, Marie-France HAZEBROUCQ<sup>7</sup> et Carole PROMPSY<sup>8</sup> – qui faisaient simultanément l'état des lieux du numérique en philosophie. Elles rendaient compte des enquêtes académiques qu'elles avaient menées et firent l'inventaire des ressources disciplinaires qui existaient alors sur le web. Paul MATHIAS, membre du groupe de recherche de l'École normale supérieure sur l'internet et directeur de programme au Collège international de Philosophie, coordonna la même année un numéro de la revue du CIP<sup>9</sup> et invitait à appréhender le réseau interconnecté des machines comme un phénomène total qui transcendait son substrat technologique<sup>10</sup>. Outre le philosophe des réseaux Daniel PARROCHIA<sup>11</sup>, des experts américains et français y théorisaient leurs propres expériences et élucidaient les présupposés – informationalistes<sup>12</sup>, pragmatiques<sup>13</sup>, anticartésiennes<sup>14</sup>, activistes<sup>15</sup> ou libéraux<sup>16</sup> – que véhicule l'internet.

## 2. Quatre approches

Depuis 2007, les professeurs de philosophie ont donc en France un programme de travail sur le numérique, à la fois simple et clair. L'IGEN recommande de le considérer comme un milieu, plutôt que comme un outil et de l'étudier pour faire émerger de nouvelles pratiques pédagogiques. Le rapport interministériel de 2013 sur la structuration de la filière du numérique éducatif<sup>17</sup> et l'avis du Conseil national du Numérique rendu l'année suivante<sup>18</sup> ont précisés ces distinctions. On peut évidemment considérer le numérique soit comme un objet de pensée et en faire la théorie, soit le tenir pour un moyen d'action et en faire un usage technique, soit l'aborder comme un phénomène total. Mais on doit distinguer deux cas à chaque fois. Un professeur de philosophie peut étudier le numérique pour l'enseigner et construire des systèmes, ou pour comprendre ses enjeux, de façon théorique et désintéressée. Il enseignera « philosophiquement le numérique » dans le premier cas et « la philosophie du numérique » dans le second. De même, s'il intègre cette technologie à sa pédagogie, sans changer ses pratiques, on dira qu'il s'est formé « au » numérique, tandis que s'il les redéfinit à partir de ce médium, on dira qu'il s'est formé « par » le numérique. L'outil ajoute un usage dans le premier cas, mais ne change rien, alors qu'il les reconfigure tous les usages dans le second et constitue un milieu.

Ces différentes approches sont bien connues aujourd'hui. Frank BURBAGE et Paul MATHIAS ont exploré les trois dernières possibilités dès 2007. La création d'un enseignement facultatif Informatique et Création numérique (ICN) en série ES et L offre en 2016<sup>19</sup> la possibilité aux professeurs de philosophie d'enseigner « philosophiquement » le numérique. La promotion simultanée de la pédagogie inversée<sup>20</sup> invite par ailleurs les enseignants à changer leurs pratiques. Elle offre ainsi la possibilité de pousser un peu plus loin l'expérience de Frank BURBAGE et Paul MATHIAS en dépassant l'obstacle qu'ils avaient déjà identifié : le cours magistral, où l'enseignant transmet frontalement ses connaissances à la classe d'élève, n'est plus la seule recommandée par l'éducation nationale, qui invite aujourd'hui les professeurs à co-construire en îlots les apprentissages.

## 3. Une demande

Une littérature assez abondante invite les professeurs de philosophie à explorer ces méthodes de travail. La revue pédagogique des *Cahiers philosophiques* a publié en 2015 un numéro sur l'informatique qui rattachant cette jeune discipline à leur histoire : Alexandre MONNIN<sup>21</sup> s'est intéressé aux ontologies informatiques et au web sémantique, tandis que Pierre WILLAIME et Alexandre HOCQUET<sup>22</sup> ont étudié leurs conséquences sur l'épistémologie des sciences sociales ; Gille DOWEK<sup>23</sup>, Emmanuel GUEZ et Frédérique VARGOZ<sup>24</sup> ont mis à jour les connaissances sur l'historiographie de la discipline et Maurice NIVAT<sup>25</sup> et Paul MATHIAS<sup>26</sup> furent les grands témoins du numéro, toujours d'actualité. En 2017, la revue numérique *Sens public*<sup>27</sup> a aussi consacré un numéro à l'ontologie informatique qui montre, par la variété de ses contributions, l'étendue du champ que les travaux fondateurs de Barry SMITH<sup>28</sup> et Tom GRUBER<sup>29</sup> offre encore. Si l'on ajoute à cela que les *games-* ou les *digital-studies*, la *webdesign*, la simulation et l'ingénierie des connaissances ont aussi fait l'objet d'analyses philosophiques, force est de constater que le numérique concerne aujourd'hui toute la discipline.

Encore faudrait-il pour cela que les enseignants s'y convertissent, selon le mot de Milad DOUEIHI<sup>30</sup>, du partisan critique des humanités numériques. Mais cette conversion ne pourra pas se faire tant les professeurs du secondaire formés « au » numérique n'auront pas les moyens de former leurs pairs « par » le numérique, faute d'outils adaptés et d'expérience pédagogiques transférables et mutualisables. Si d'autres disciplines se sont engagées dans cette voie<sup>31</sup>, la littérature philosophique est assez mince, sinon grise. Les *Lettres Édu\_Num Philo*<sup>32</sup> proposent des outils aux enseignants. On connaît le site de François JOURDE<sup>33</sup>, professeur à Bruxelles. D'autres collègues, comme Christophe POINT<sup>34</sup> et Guillaume LEQUIEN<sup>35</sup>, ont ouvert le chantier de la pédagogie inversée. Mais ni Pierre LANDOU<sup>36</sup> ni Stéphane VENDÉ<sup>37</sup>, pionniers en la matière, n'ont encore fait la synthèse de leurs travaux.

Aucun enseignant n'est en mesure de répondre à la question dont Céline TARRADE se fit l'écho dans son mémoire d'admission au CAFFA en 2017 :

« Il faudrait une éthique du numérique qui permette de s'en servir dans les limites du raisonnable sans laisser user ses facultés de réflexion. Quelles sont les conséquences humaines d'une polarisation sur les gadgets de la communication ? [...] C'est un peu un rêve, mais je serais curieuse de voir ce que pourrait donner une expérimentation sérieusement menée de "cours inversé" en philosophie... »<sup>38</sup>

Comment répondre à cette demande, c'est-à-dire donner un sens pédagogique à l'usage philosophique du numérique ? On fait quelques propositions dans la troisième partie de ce TraAM<sup>39</sup>.

## Bilan et perspectives

Remarquons pour conclure que l'on peut déjà distinguer les « programmes de recherche philosophiques » sur le numérique et les « philosophies des programmes de recherche » sur les TICE. Les premiers sont *a priori* plus variés que les seconds, puisqu'il existe autant d'approches philosophiques du numérique qu'il est d'auteur ou de courant philosophique – de l'idéalisme au matérialisme, en passant par le réalisme, le conceptualisme, le nominalisme, le pragmatisme, la phénoménologie ou le scepticisme. En France, Mark ALIZART<sup>40</sup> a par exemple voulu penser le numérique après W. HEGEL ; Alexandre MONNIN<sup>41</sup>, a redécouvert Étienne SOURIOT ; Bruno BACHIMONT<sup>42</sup> s'est tourné vers Edmund HUSSERL ; Mathieu TRICLOT<sup>43</sup> a mis à jour l'héritage de Jacques HENRIOT ; Stéphane VIAL<sup>44</sup> a revisité le rationalisme appliqué de Gaston BACHELARD ; Bernard STIEGLER<sup>45</sup> se réfère à Gilbert SIMONDON ; Paul MATHIAS<sup>46</sup> pense le numérique en lecteur de MONTAIGNE ; Franck VARENNE<sup>47</sup> ou Éric SADIN<sup>48</sup> interrogent, comme eux, les limites de ces modèles.

On examine au chapitre suivant quelques-une de ces approches<sup>49</sup>.

---

<sup>1</sup> BARDI Anne-Marie, BÉRARD Jean Michel (Rapporteurs) : *L'école des réseaux numériques, Rapport à Monsieur le Ministre de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche*, Inspection Générale de l'Éducation Nationale, juillet 2002, [consulté le 15/03/2018 : <http://media.education.gouv.fr/file/04/5/6045.pdf>]

<sup>2</sup> « La philosophie et les TICE », *Dossier de l'Ingénierie éducative*, n°59 – "L'éducation du citoyen internaute" – SCÉRÉN-CNDP, octobre 2007 [Consulté le 15/03/2018 : [https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c\\_10445541/fr/articles](https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10445541/fr/articles)]

<sup>3</sup> POIRRIER Jean-Louis : « Réfléchir avec l'Internet », *loc.cit.*, p. 52-54.

<sup>4</sup> BURBAGE Franck : « Une expérience collégiale. Y a-t-il un pilote dans l'avion », *loc.cit.*, p. 61-63.

<sup>5</sup> MATHIAS Paul : « L'internet : un objet philosophique ? », *loc.cit.*, p. 69-71.

<sup>6</sup> DE NEGRONI Barbara : « Contraste et diversité des pratiques des professeurs de philosophie » *loc.cit.*, p. 58-60.

<sup>7</sup> HAZEBROUCQ Marie France : « Côté pédagogique », *loc.cit.*, p. 67-68.

<sup>8</sup> PROMPSY Carole : « La question des ressources », *loc.cit.*, p. 64-66.

<sup>9</sup> C.I.P. : *Philosophies entoïlées*, *Rue Descartes* n° 55, 2007/1 [consulté le 15/03/2018 : [http://www.ruedescartes.org/numero\\_revue/2007-1-philosophies-entoillees/](http://www.ruedescartes.org/numero_revue/2007-1-philosophies-entoillees/)]

<sup>10</sup> MATHIAS Paul : « Horizons », *loc.cit.*, p. 2-7.

<sup>11</sup> PARROCHIA Daniel : « L'internet et ses représentations », *loc.cit.*, p. 10-20.

<sup>12</sup> GEERT Lovink : « Le principe d'interconnexion Web », *loc.cit.*, p. 34-46.

<sup>13</sup> LUNENFELD Peter : « Pour une pragmatique des flux », *loc.cit.*, p. 21-33.

<sup>14</sup> HEIM Michael, MATHIAS Paul : « Célébration des ruines de l'ego cartésien », *loc.cit.*, p. 99-107.

<sup>15</sup> ALLARD Laurence, BLONDEAU Olivier : « L'activisme contemporain : défection, Expression, expérimentation », *loc.cit.*, p. 47-58.

- <sup>16</sup> DELMAS-MARTY Mireille, MASSIT-FOLLÉA Françoise : « La démocratisation des savoirs », *loc.cit.*, p. 59-69.
- <sup>17</sup> M.E.N. : *La structuration de la filière du numérique éducatif : un enjeu pédagogique et industriel*, La documentation française, Juillet 2013 [consulté le 15/03/2018 : [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/2013/46/0/2013-073\\_Numerique\\_educatif\\_271460.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/2013/46/0/2013-073_Numerique_educatif_271460.pdf) ]
- <sup>18</sup> C.N.Num : *Bâtir une école créative et juste dans un monde numérique – Jules Ferry 3 .0*, Conseil national du Numérique, octobre 2014 [consulté le 15/03/2018 : <http://eduscol.education.fr/sti/sites/eduscol.education.fr/sti/files/actualites/5006/5006-rapport-cnnum-education-oct14.pdf> ]
- <sup>19</sup> M.E.N. : Bulletin officiel n°29 du 21 juillet 2016 : Programme d'enseignement facultatif d'enseignement informatique et création numérique. NOR : MENE1616734A, arrêté du 16-6-2016 - J.O. du 13-7-2016, MENESR - DGESCO MAF 1
- <sup>20</sup> BECCHETTI-BIZOT Catherine : *Repenser la forme scolaire à l'heure du numérique. Vers de nouvelles manières d'apprendre et d'enseigner*. Rapport N°2017-056, IGEN, Mai 2017 [ Consulté le 15/03/2018 : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Documents/formescoaire17.pdf> ]
- <sup>21</sup> MONNIN Alexandre : « L'ingénierie philosophique de Rudolf Carnap : de l'IA au Web sémantique », *Cahiers philosophiques*, n°141, 2015, p. 27-54.
- <sup>22</sup> WILLAIME Pierre, HOCQUET Alexandre : « Wikipédia au prisme de l'épistémologie sociale et des études des sciences », *loc.cit.*, p. 68-86.
- <sup>23</sup> DOWEK Gille : « Les origines de l'informatique », *loc.cit.*, p. 7-15.
- <sup>24</sup> GUEZ Emmanuel, VARGOZ Frédérique : « Une histoire de l'ordinateur du point de vue de la théorie des média », *loc.cit.*, p. 55-67.
- <sup>25</sup> NIVAT Maurice : « Ordre et informatique », *loc.cit.*, p. 16-26.
- <sup>26</sup> MATHIAS Paul : « Comprendre le monde numérique », *loc.cit.*, p. 130-138.
- <sup>27</sup> MONJOUR Servanne, TRELEANI Matteo, VITA ROSATI Marcello : *Ontologie du numérique, Sens public*, 15 décembre 2017 [Consulté le 15/04/2018 : <https://www.sens-public.org/article1282.html> ].
- <sup>28</sup> SMITH Barry : « Ontology », *Blackwell Guide to the Philosophy of Computing and Information*, Oxford, Blackwell, 2003, 155–166.
- <sup>29</sup> GRUBER Tom : « Toward Principles for Design of Ontologies Used for Knowledge Sharing », *International Journal Human-Computer Studies*, n°43, p. 907-928.
- <sup>30</sup> DOUEIHI Milad : *La grande conversion numérique*, Seuil, Paris, 2008.
- <sup>31</sup> ODOR Florian (dir.) : *Mathématique et numérique au cycle 4*, Réseau Canopé, 2018.
- <sup>32</sup> ÉDUSCOL : *Lettre Édu\_Num philosophie* [Consulté le 15/04/2018 : <http://eduscol.education.fr/philosophie/edunum> ]
- <sup>33</sup> JOURDE François : « Questions à François Jourde », *Diotime* n°61, juillet 2014, <https://profjourde.wordpress.com/>
- <sup>34</sup> POINT Christophe : « Enseigner pour apprendre : un défi pragmatiste ? — Application de la philosophie de John Dewey à la pédagogie inverse », *Implication philosophique*, juillet 2017.
- <sup>35</sup> LEQUIEN Guillaume : « Une classe inversée est-elle possible en philosophie ? Le projet collaboratif "micro-philo" », *Diotime*, n°72, mars 2017.
- <sup>36</sup> LANDOU Pierre : « Le philosophe et l'ordinateur », *Medium*, n°44, mai 2015, p. 298-313.
- <sup>37</sup> VENDÉ Stéphane : « Espaces media-langues », « classes inversées », individualisation, différenciation pédagogique, cours magistral à distance, M.O.O.C1., l'école dans l'ère du numérique, #EcoleNumérique ... Le gain vaut-il la perte ? » [Consulté le 15/04/2018 : [http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/medias/fichier/le-gain-vaut-il-la-perse-s-vende-08-05-2015\\_1432039213087-pdf](http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/medias/fichier/le-gain-vaut-il-la-perse-s-vende-08-05-2015_1432039213087-pdf) ]
- <sup>38</sup> TARRADE Céline : *La formation à l'utilisation du numérique en classe de philosophie*, CAFFA Session 2016, Annexe B, p. 54.
- <sup>39</sup> *TraAM 2018 Aix-Marseille, Nice, Paris, Poitier, Versailles* – Chap. 3.
- <sup>40</sup> ALIZART Mark : *L'informatique céleste*, PUF, Paris, 2016, Ch.8.
- <sup>41</sup> MONNIN Alexandre : « Sous la dictée de l'ange : enquêter sous le signe d'Etienne Souriau », *Etienne Souriau. Une ontologie de l'instauration*, Vrin, 2015, p.131-156.
- <sup>42</sup> BACHIMONT Bruno : *Ingénierie des connaissances et des contenus*, Hermès, Paris, 2007, Ch. 6.
- <sup>43</sup> TRICLOT Mathieu : *Philosophie des jeux vidéo*, La découverte, Paris, 2011, Ch.1.
- <sup>44</sup> VIAL Stéphane : *L'être et l'écran*, PUF, Paris, 2013, Ch.3.
- <sup>45</sup> STIEGLER Bernard (dir.) : *Digital studies : organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, FYP, France, 2014.
- <sup>46</sup> MATHIAS Paul : *Des libertés numériques*, PUF, Paris, 2008 ; *Qu'est-ce que l'internet ?*, Vrin, Paris, 2009.
- <sup>47</sup> VARENNE Franck : *Les notions de métaphore et d'analogie dans l'épistémologie des modèles et des simulations*, Petra, Paris, 2006.
- <sup>48</sup> SADIN Eric : *La vie algorithmique. Critique de la raison numérique*, L'échappée, Paris, 2015
- <sup>49</sup> *TraAM 2018 Aix-Marseille, Nice, Paris, Poitier, Versailles* – Chap. 2.1.